

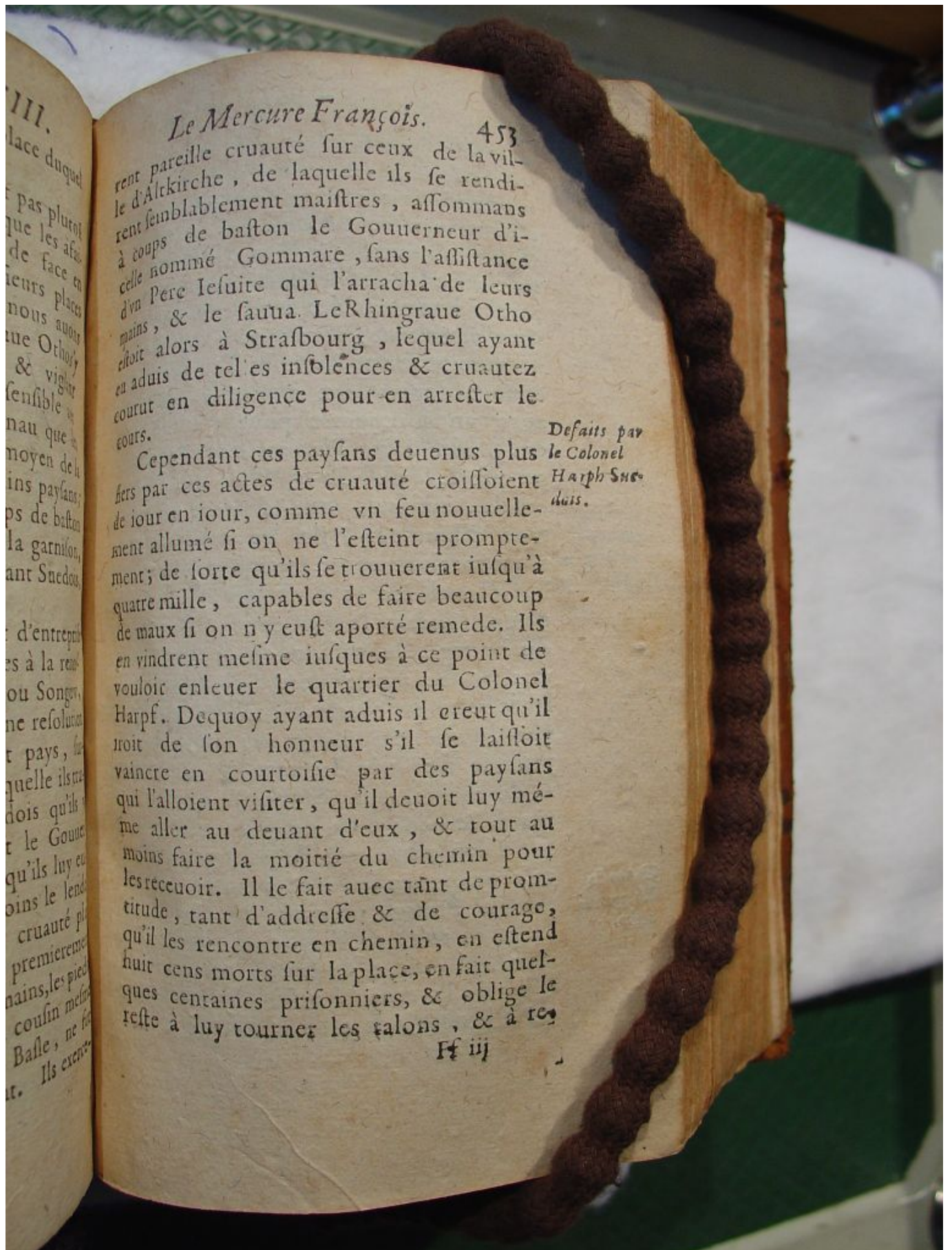
1633\_1040.jpg



1040 M. DC. XXXIII.  
continuant quelques paroles, le dit fleur Ar-  
cheuesque luy disant qu'il estoit excommu-  
nié, iceluy fleur Duc d'Espèrnon luy dit  
qu'il en auoit menty. Qui est tout ce qu'il a  
dit sçauoir, n'ayant peu voir ny ouyr tout  
ce qui se faisoit à cause du bruit des Gardes,  
& apres lecture faite de sa deposition, a dit  
ice le contenir verité, & n'y veut adiouster  
ny diminuer. Signé de Beaulieu, déposant.  
Le Duc estoit lors fort mal avec le Parlement  
& de fait il auoit obtenu lettres pour faire  
euoquer toutes les causes au Parlement de  
Paris, où les choses cōcernantes sa personne  
de droit alloient en premiere instance. Il  
trouua donc quelque chose à dire à toute  
cette procedure de Bordeaux, & en propo-  
sa mesme l'incompetence. L'on ne laissa  
pourtant pas de passer outre, par les instan-  
ces de Pontac, Procureur General au Par-  
lement de Bordeaux, dequoy le dit Sieur  
Duc d'Espèrnon fit de grandes plaintes.  
Voila l'estat où nous laisserons cet affaire  
pour ceste année, iusques à ce que nous en  
repreuons le cours l'année prochaine, où  
nous ferons voir ce qui se passa au Conseil,  
& au Consistoire à Rome sur ce different  
& iusques à son entiere diffinitue.



1633\_0453.jpg



*Le Mercure François.* 453

rent pareille cruauté sur ceux de la ville d'Altkirche, de laquelle ils se rendirent semblablement maistres, assommans à coups de baston le Gouverneur d'icelle nommé Gommare, sans l'assistance d'un Pere Iesuite qui l'arracha de leurs mains, & le sauua. Le Rhingraue Otho estoit alors à Strasbourg, lequel ayant eu aduis de telles insolences & cruautéz courut en diligence pour en arrester le cours.

Cependant ces payfans deuenus plus fiers par ces actes de cruauté croissoient de iour en iour, comme vn feu nouvellement allumé si on ne l'esteint promptement; de sorte qu'ils se trouuerent iusqu'à quatre mille, capables de faire beaucoup de maux si on n'y eust aporté remede. Ils en vindrent mesme iusques à ce point de vouloir enleuer le quartier du Colonel Harpf. Dequoy ayant aduis il creut qu'il iroit de son honneur s'il se laissoit vaincre en courtoisie par des payfans qui l'alloient visiter, qu'il deuoit luy même aller au deuant d'eux, & tout au moins faire la moitié du chemin pour les receuoir. Il le fait avec tant de promptitude, tant d'adresse & de courago, qu'il les rencontre en chemin, en estend huit cens morts sur la place, en fait quelques centaines prisonniers, & oblige le reste à luy tourner les talons, & à re-

*Defaits par  
le Colonel  
Harph Suedois.*

Ff iij



1633\_0454.jpg



454 M.DC.XXXIII.  
chercher leur salut par la fuite.

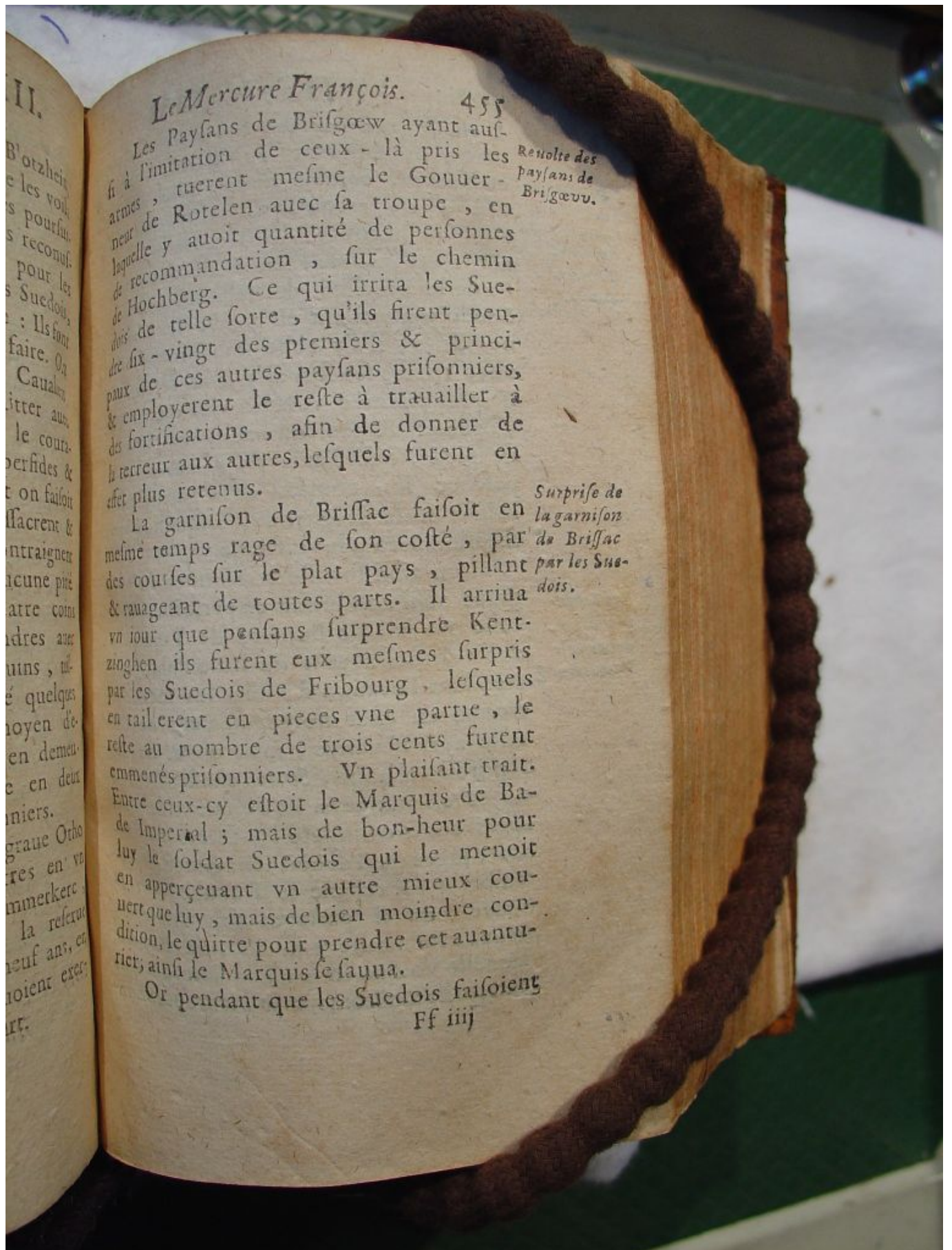
Ils se retirèrent au bourg de B'ortzheim, où ils n'y furent pas plutôt que les voüestis par les Suedois qui les poursuivoient toujours. Et bien qu'ils reconussent assez la foiblesse du lieu pour les mettre à couuert des armes des Suedois, si ne voulurent-ils pas se rendre : Ils font néanmoins feinte de vouloir le faire. On enuoye deuers eux quatorze Cavaliers avec vn Trompette pour traiter avec eux, afin de ne leur acroistre le courage par le desespoir ; Mais perfides & cruels, ausquels veritablement on faisoit trop d'honneur, ils les massacrent & tuent mechamment ; & ainsi contraignent le Colonel Harpf à n'auoir aucune pitié d'eux. Il met le feu aux quatre coins du bourg, le reduit en cendres avec vne bonne partie de ces coquins, taille le reste en pieces, excepté quelques vns, qui trouuerent le moyen d'euitter le fer & la flamme. Il en demoura de morts bien deux mille en deux iours, & neuf cens de prisonniers.

*Et par le  
Rhingraue  
Othe.*

D'vn autre costé le Rhingraue Orho en rencontrant seize cens autres en vn certain Bourg nommé Dammerkerc, les taille tous en pieces, à la reserve d'vn seul enfant de huit à neuf ans, en haine de la cruauté qu'ils auoient exercée à l'endroit de ceux de Phirt.



1633\_0455.jpg



Le Mercure François. 455

Les Payfans de Brisgœw ayant au-  
si à l'imitation de ceux - là pris les  
armes, tuèrent mesme le Gouver-  
neur de Rotelen avec sa troupe, en  
laquelle y auoit quantité de personnes  
de recommandation, sur le chemin  
de Hochberg. Ce qui irrita les Sue-  
dois de telle sorte, qu'ils firent pen-  
dre six - vingt des premiers & princi-  
paux de ces autres payfans prisonniers,  
& employèrent le reste à trauailler à  
des fortifications, afin de donner de  
la retraite aux autres, lesquels furent en  
effet plus retenus.

Reuolte des  
payfans de  
Brisgœw.

La garnison de Brissac faisoit en  
mesme temps rage de son costé, par  
des courses sur le plat pays, pillant  
& rauageant de toutes parts. Il arriua  
vn iour que pensans surprendre Kent-  
zinghen ils furent eux mesmes surpris  
par les Suedois de Fribourg, lesquels  
en taillerent en pieces vne partie, le  
reste au nombre de trois cents furent  
emmenés prisonniers. Vn plaisant trait.  
Entre ceux - cy estoit le Marquis de Ba-  
de Imperial; mais de bon - heur pour  
luy le soldat Suedois qui le menoit  
en apperceuant vn autre mieux cou-  
uert que luy, mais de bien moindre con-  
dition, le quitte pour prendre cet auantu-  
rier, ainsi le Marquis se sauua.

Surprise de  
la garnison  
de Brissac  
par les Sue-  
dois.

Or pendant que les Suedois faisoient

Ff iij



1633\_0456.jpg



456 M. DC. XXXIII.

*Le Rhingra-  
ue Otho va  
au secours du  
General  
Horn en  
Suave.*

la chasse aux payfans d'Alsace, les Ba-  
uarois la faisoient au Mareschal Horn  
en Suave, comme nous auons dit ran-  
tost : De façon que celuy qui estoit  
allé au secours du General Banier  
auoit luy mesme besoin de la pareille.  
Ainsi la necessité des affaires du party  
Suedois appellent en Suave le Rhingra-  
ue Otho, il s'y achemina promptement  
avec toutes ses forces ; à la reserue d'  
ne petite armée volante de quatre cens  
Cheuaux & de quinze cens hommes  
de pied, qu'il l'aissa en Alsace pour em-  
pescher les courses des garnisons de  
Brissac & de Haguenau, lesquelles gour-  
mandoient tout le voisinage.

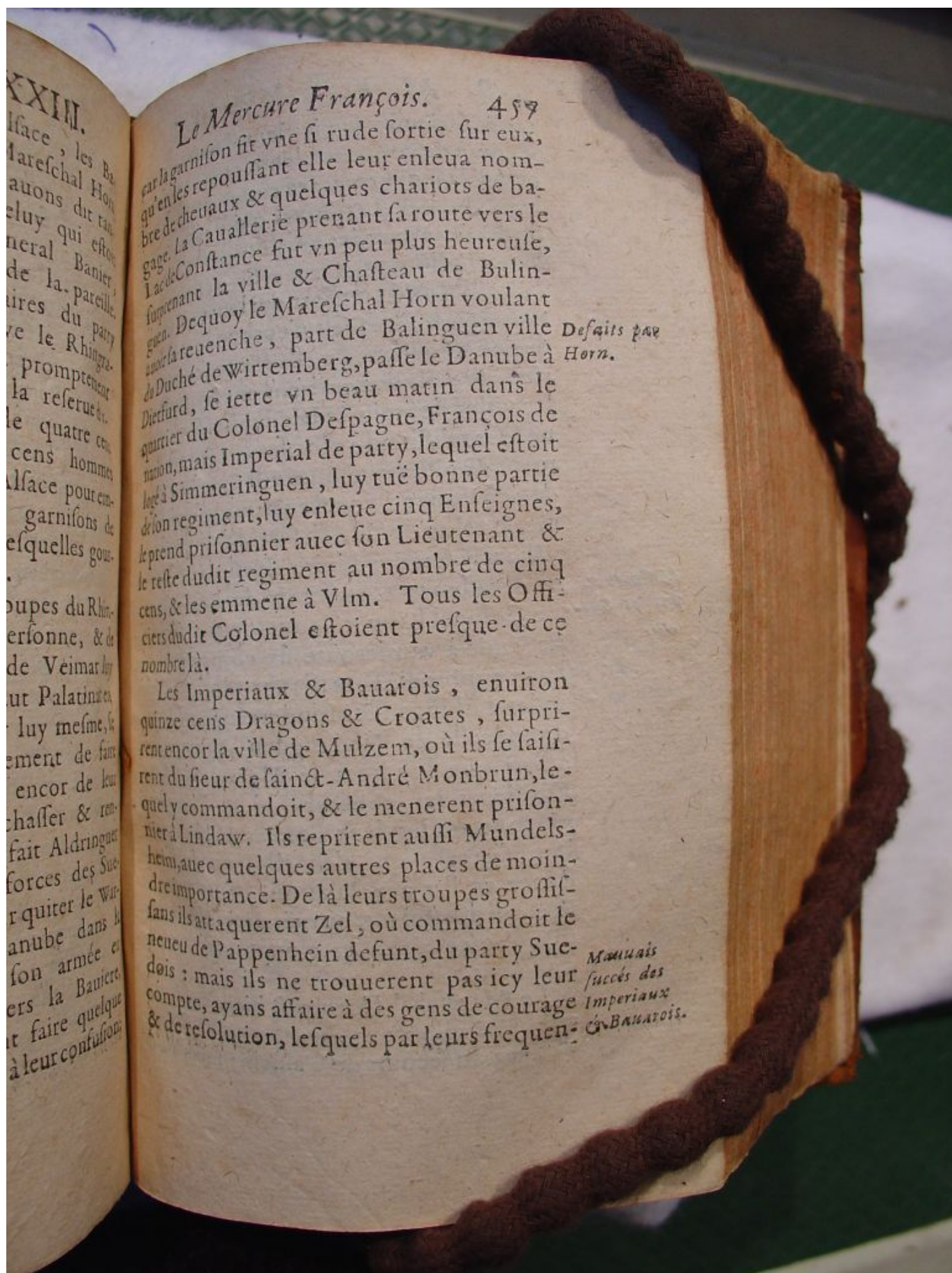
*Les Baua-  
rois aban-  
donnent le  
Wurtemberg*

Horn ainsi fortifié des troupes du Rhin-  
graue qu'il conduisoit en personne, & de  
celle que le Duc Bernard de Veimar luy  
auoit aussi enuoyées du haut Palatinat en  
atendant l'ocasion d'y aller luy mesme, se  
trouua en estat non seulement de faire  
reste aux Bauarois, mais encor de leur  
rendre le change, & les chasser & ren-  
uoyer en leur pays. Et de fait Aldringuer  
apres auoir consideré les forces des Sue-  
dois, jugea qu'il deuoit leur quitter le Wur-  
temberg. Il repassé le Danube dans la  
Suave, où il partagea son armée en  
deux; l'Infanterie tira vers la Baviere,  
laquelle voulut en passant faire quelque  
entreprise sur Bibrac; mais à leur confusion;

*Le Merc  
garnison fit  
les repoull  
de Cheuaux &  
la Caualle  
Constanc  
la vi  
Dequoy  
reuench  
de Wi  
se ie  
du Co  
mais In  
Simmeri  
regimer  
pisor  
dudit  
les em  
dit Co  
là.  
Les Impe  
cens  
encor la  
du fleur  
quely comm  
à Lindav  
avec q  
d'importa  
sans ils aitaq  
neueu de Pa  
dois : mais  
compte, aya  
& de resolu*



1633\_0457.jpg



XXIII.

lface, les Ba  
Mareschal Horn  
avons dit ran  
eluy qui estoit  
neral Banier  
de la. pareille  
ires du party  
ve le Rhingra  
promptement  
la reserue  
le quatre cen  
cens hommes  
lface pour en  
garnisons de  
esquelles gou  
roupes du Rhin  
ersonne, & de  
de Veimar luy  
ut Palatin  
luy mesme, &  
ement de faire  
encor de leur  
chasser & ren  
fait Aldringue  
forces des Sued  
r quitter le War  
anube dans la  
son armée en  
ers la Baviere  
t faire quelque  
à leur confusion

*Le Mercure François.* 457

car la garnison fit vne si rude sortie sur eux, qu'en les repoussant elle leur enleua nombre de chevaux & quelques chariots de bagage. La Cauallerie prenant sa route vers le Lac de Constance fut vn peu plus heureuse, surprenant la ville & Chasteau de Balinguen. Dequoy le Mareschal Horn voulant pour la reuence, part de Balinguen ville du Duché de Wirtemberg, passe le Danube à Dierfurd, se iette vn beau matin dans le quartier du Colonel Despaigne, François de nation, mais Imperial de party, lequel estoit logé à Simmeringuen, luy tuë bonne partie de son regiment, luy enleue cinq Enseignes, le prend prisonnier avec son Lieutenant & le reste dudit regiment au nombre de cinq cens, & les emmene à Ulm. Tous les Officiers dudit Colonel estoient presque de ce nombre là.

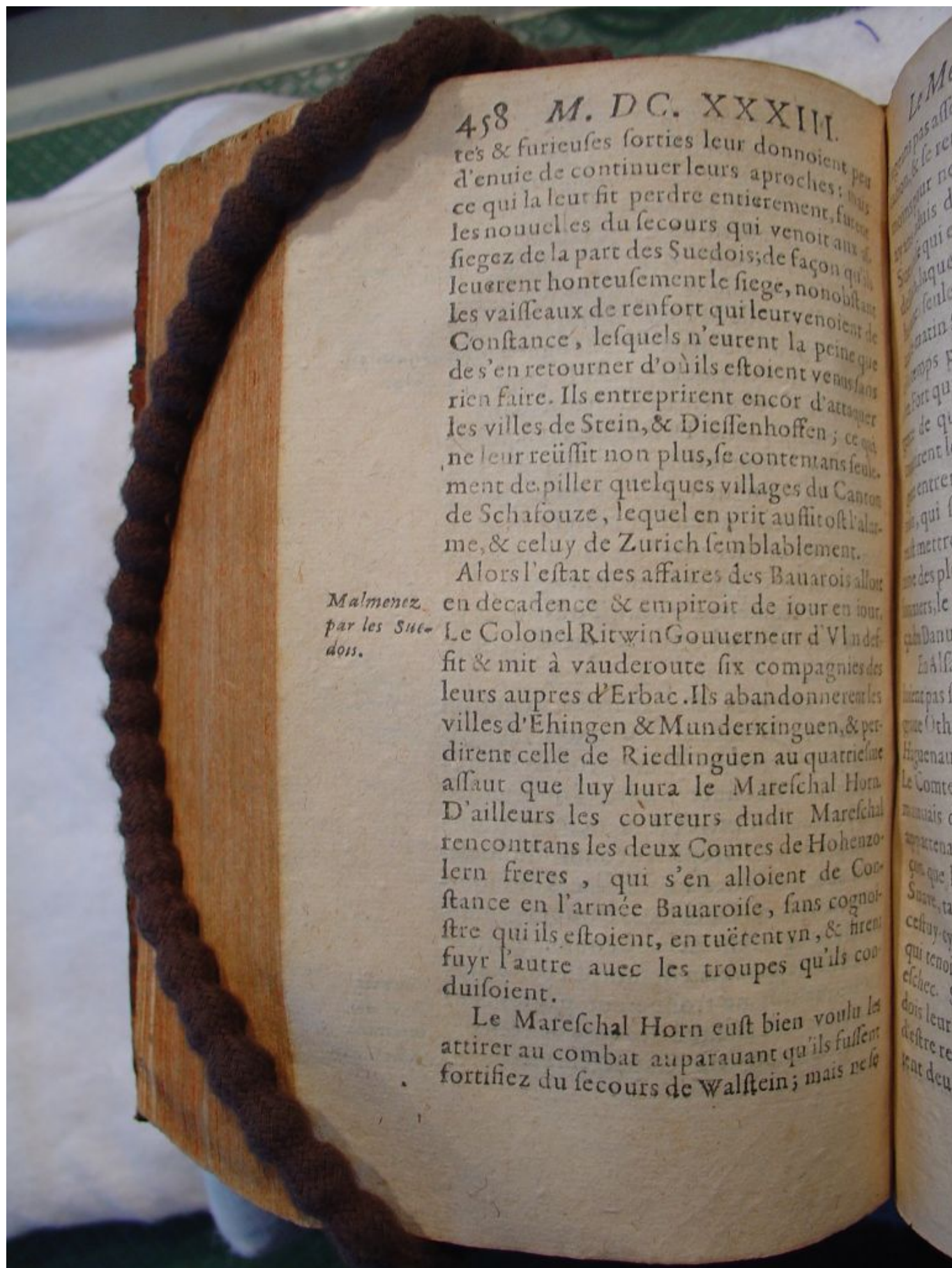
*Defaits par Horn.*

Les Imperiaux & Bauarois, enuiron quinze cens Dragons & Croates, surprirent encor la ville de Mulzem, où ils se faisi- rent du sieur de saint-André Monbrun, le- quel y commandoit, & le menerent prison- nier à Lindaw. Ils reprirent aussi Mundels- heim, avec quelques autres places de moin- dre importance. De là leurs troupes grossis- sans ils attaquerent Zel, où commandoit le neveu de Pappenhein defunt, du party Sue- dois : mais ils ne trouuerent pas icy leur compte, ayans affaire à des gens de courage & de resolution, lesquels par leurs frequen-

*Mauuais succès des Imperiaux & Bauarois.*



1633\_0458.jpg



458 M. DC. XXXIII.

tes & furieuses sorties leur donnoient peu d'enuie de continuer leurs aproches: mais ce qui la leur fit perdre entierement, furent les nouvelles du secours qui venoit aux siegez de la part des Suedois; de façon qu'ils leuerent honteusement le siege, nonobstant les vaisseaux de renfort qui leur venoient de Constance, lesquels n'eurent la peine de de s'en retourner d'où ils estoient venus sans rien faire. Ils entreprirent encor d'attaquer les villes de Stein, & Diessenhoffen; ce qui ne leur reüssit non plus, se contentans seulement de piller quelques villages du Canton de Schafouze, lequel en prit aussit ost l'alarme, & celuy de Zurich semblablement.

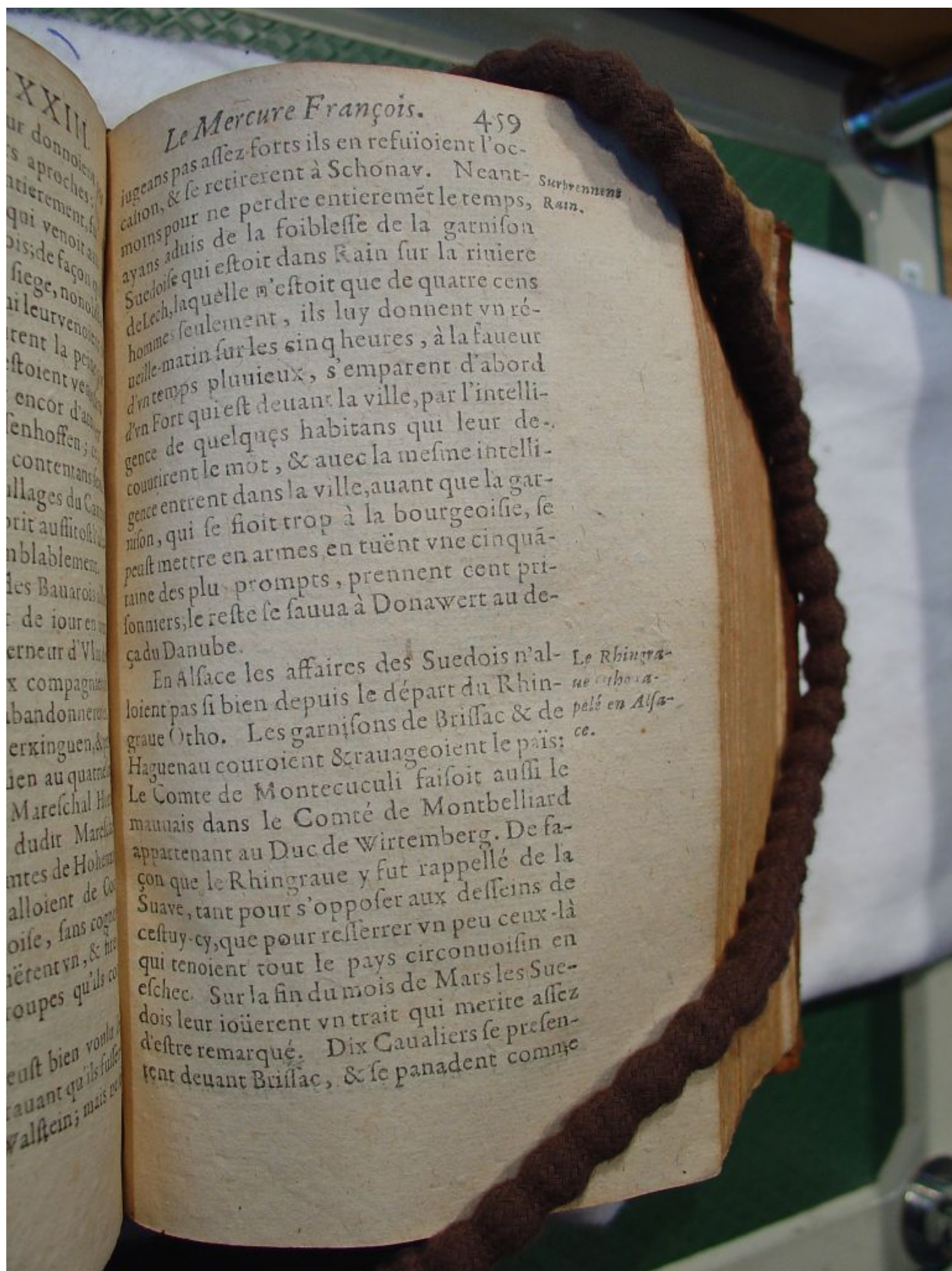
*Malmenez  
par les Suedois.*

Alors l'estat des affaires des Bavarois alloit en decadence & empiroit de iour en iour. Le Colonel Ritwin Gouverneur d'Vlm desfit & mit à vauderoute six compagnies des leurs aupres d'Erbac. Ils abandonnerent les villes d'Ehingen & Munderkinguen, & perdirent celle de Riedlinguen au quatrieme assaut que luy liura le Mareschal Horn. D'ailleurs les còureurs dudit Mareschal rencontrans les deux Comtes de Hohenzolern freres, qui s'en alloient de Constance en l'armée Bauaroise, sans cognoistre qui ils estoient, en tuèrent vn, & firent fuir l'autre avec les troupes qu'ils conduisoient.

Le Mareschal Horn eust bien voulu les attirer au combat au parauant qu'ils fussent fortifiez du secours de Walstein; mais ne se



1633\_0459.jpg



Le Mercure François. 459

jugéans pas assez forts ils en refuioient l'oc-  
 caſion, & ſe retirerent à Schonav. Neant-  
 moins pour ne perdre entieremēt le temps, <sup>Surprenant</sup>  
 ayans aduis de la foibleſſe de la garniſon <sup>Rain.</sup>  
 Suedoiſe qui eſtoit dans Rain ſur la riuere  
 de Lech, laquelle n'eſtoit que de quatre cens  
 hommes ſeulement, ils luy donnent vn ré-  
 uelle-matin ſur les ſinq heures, à la faueur  
 d'vn temps pluuieux, s'emparent d'abord  
 d'vn Fort qui eſt deuant la ville, par l'intelli-  
 gence de quelques habitans qui leur de-  
 couurirent le mot, & avec la meſme intelli-  
 gence entrent dans la ville, auant que la gar-  
 niſon, qui ſe fioit trop à la bourgeoisie, ſe  
 peut mettre en armes en tuēt vne cinquā-  
 taine des plu prompts, prennent cent pri-  
 ſonniers, le reſte ſe ſauua à Donawert au de-  
 çà du Danube.

En Alſace les affaires des Suedois n'al-  
 loient pas ſi bien depuis le départ du Rhin-  
 graue Otho. Les garniſons de Briſſac & de <sup>Le Rhingraue</sup>  
 Haguenau couuroient & rauageoient le païs: <sup>ue Otho a-</sup>  
 Le Comte de Montecuculi faiſoit auſſi le <sup>appelé en Alſa-</sup>  
 mauuais dans le Comté de Montbelliard <sup>ce.</sup>  
 appartenant au Duc de Wirtemberg. De fa-  
 çon que le Rhingraue y fut rappellé de la  
 Suave, tant pour s'oppoſer aux deſſeins de  
 ceſtuy-cy, que pour reſſerrer vn peu ceux-là  
 qui tenoient tout le pays circonuoisin en  
 eſchec. Sur la fin du mois de Mars les Sue-  
 dois leur ioüerent vn trait qui merite aſſez  
 d'eſtre remarqué. Dix Cavaliers ſe preſen-  
 tèrent deuant Briſſac, & ſe panadent comme



1633\_0460.jpg



460 M. DC. XXXIII.

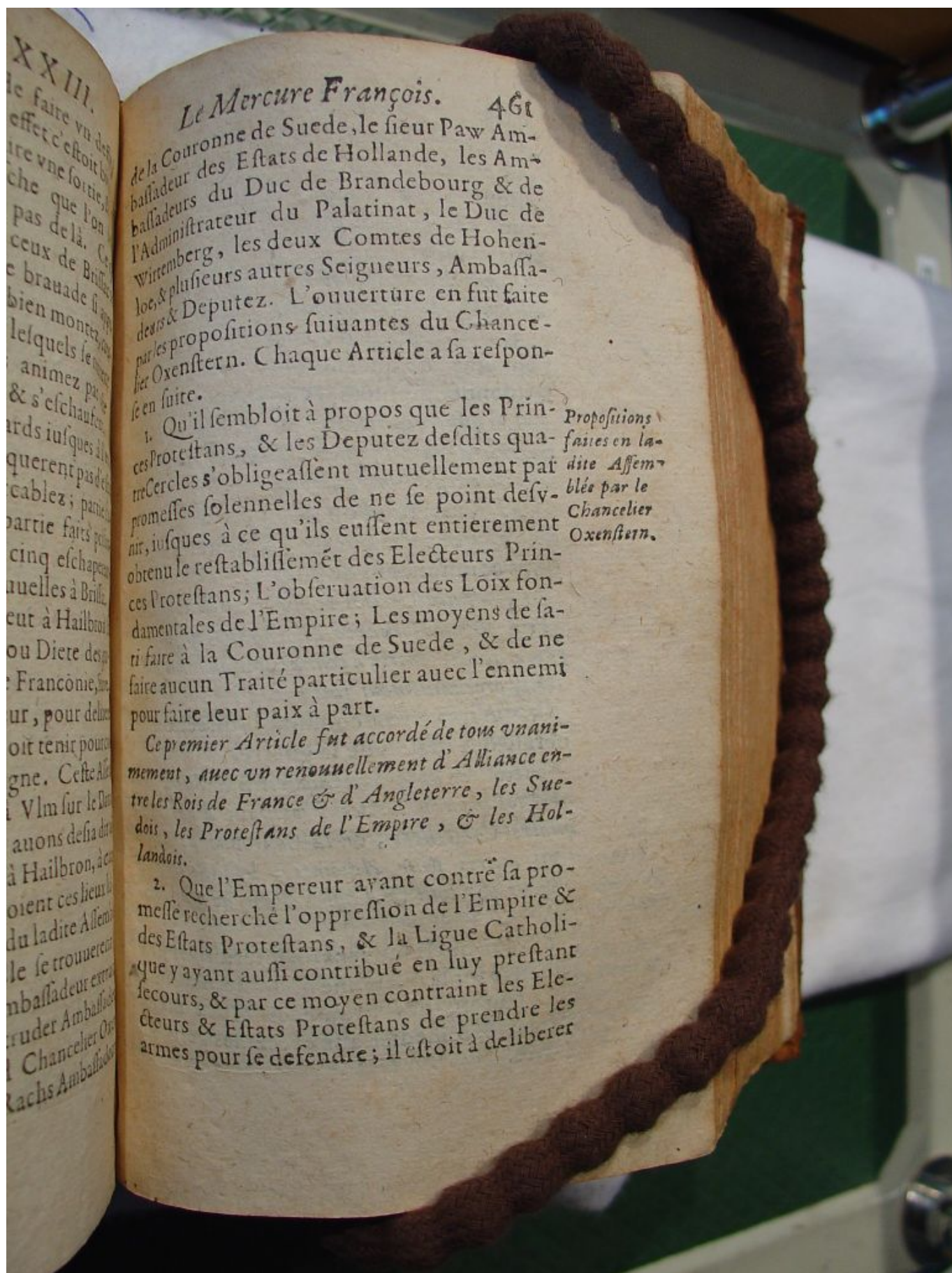
s'ils eussent eu dessein de faire vn desffy à ceux de la garnison. En effet c'estoit bien à dessein de les obliger à faire vne sortie, & les attirer dans vne embusche que l'on leur auoit dressée à quelques pas de là. Ce qui arriua de la sorte : car ceux de Brissac ne pouuans pas souffrir vne brauade si apparente, deux cens sortent bien montez, courent sus à nos Caualiers, lesquels se retirent au petit pas : les autres animez par ceste feinte retraite s'animent & s'eschaufent, les poursuiuent comme fuyards iusques à l'embuscade, là où ils ne manquerent pas d'estre aussitost enuolopez & accablez ; partie furent taillez en pieces, partie faits prisonniers, à peine quatre ou cinq eschaperent-ils pour en porter les nouvelles à Brissac.

*Assemblée ou  
Diète d'ail-  
bron.*

Au mois de Mars il y eut à Hailbron sur le Nexar vne Assemblée ou Diète des quatre Cercles Protestans, de Francônie, Suave, Rhin superieur & inferieur, pour delibere des moyens que l'on deuoit tenir pour continuer la guerre d'Alemagne. Ceste Assemblée auoit esté assignée à Vlm sur le Danube, mais (comme nous auons desia dit ailleurs) elle fut transferée à Hailbron, à cause des Bauarois qui auoisoient ces lieux là de trop près, & eussent rendu ladite Assemblée peu assurée : En laquelle se trouuerent les sieurs de Feuquieres Ambassadeur extraordinaire de France, Amstruder Ambassadeur d'Angleterre, le grand Chancelier Oxenbern, & le Cheualier Rachs Ambassadeurs



1633\_0461.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**